

2021, 11^e séjour

Départ : 17 janvier, retour prévu : 12 mars, avec Claire Marchal.

Bonjour tout le monde,

Nous revoici à Kigali avec un programme bien chargé et très impatientes de retrouver notre petit monde.

Dimanche 17 janvier :



Pour la première fois, nous voyageons avec la compagnie aérienne Rwandair et nous voyageons de nuit : je me réjouis de voir le Rwanda du ciel, car nous devons atterrir à 6h, lorsqu'il commence à faire jour.

Nous changeons de place car l'avion n'est qu'à moitié plein pour être près d'un hublot.

Les stewards et hôtesses sont habillés comme du personnel médical, avec tablier bleu et masque, on se croirait dans un hôpital. Vol sans problème, personnel aux petits soins...

L'avion atterrit à 5h30, c'est raté pour la vue aérienne de ce si beau pays...

A l'aéroport, organisation impeccable pour un 2^e test Covid, des ronds au sol tous les 2 m nous indiquent où se placer et, en 20 minutes, le test est payé et fait, juste le temps pour prendre nos bagages et sortir.

Là, en restant dans des files, sur nos petits ronds, le chauffeur de notre hôtel de quarantaine nous attend, embarque notre chargement (116 Kgs au total) et nous emmène à bon port.

Une trentaine d'hôtels ont été sélectionnés par les autorités à Kigali et nous avons sélectionné le moins cher, il faut y rester 24 h.

Sur Internet, j'avais vu une photo avec quelques arbres et en avais conclu qu'il y avait un jardin...



En réalité, nous n'avons pas le droit de sortir de nos chambres, nous y prendrons aussi nos repas.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que c'est loin d'être romantique!

Nous avons quand même « la chance » d'avoir une courette, et un « salon » séparant nos 2 chambres + une salle de douche sans eau chaude.

Dans la courette dont les murs sont surmontés de barbelés, le personnel est venu pendre la lessive, mais nous apercevons quand même le haut de quelques bananiers, et nous profitons du soleil et du chant des oiseaux.

Heureusement, nous avons prévu des jeux de société, lecture et mots croisés et la journée passe vite.

Lundi 18 janvier

Réveil à 6 h par le chant des oiseaux, il est environ 10 h lorsque Daniel (le Président d'Apécos) vient nous chercher et nous conduit chez Apécos.

Dans la voiture, il nous explique qu'il y a une forte recrudescence de cas de Covid à Kigali et qu'il y a une importante réunion des autorités prévue dans la journée, pour prendre les mesures nécessaires.

Devant la grille d'entrée, nous sommes assaillis par la nuée de nos petits voisins et Claire retrouve avec émotion son petit chouchou, Inshuti, qui comme d'habitude se rue sur elle en lui frottant les cuisses.

Quel bonheur de revoir « notre » maison... le jardin impeccable, des fleurs, la pelouse tonduée, pas une feuille morte sur le chemin, et le grand sourire de Victor, notre garde qui nous accueille avec chaleur.

Et...surprise !!! Un couple de dindons glougloutant vient nous observer avec curiosité.

Victor a acheté 1 mâle et 3 femelles encore poussins il y a quelques mois pour en faire l'élevage.

Je n'avais jamais réalisé à quel point cet animal était laid, et je lui ai de suite trouvé un nom : Mr Trump...



Bonjour Mr Trump, enchantée de vous rencontrer! Retrouvailles de Claire et Inshuti

Francine , notre collaboratrice est bien sûr là également, ça fait tellement chaud au cœur de la retrouver, même masqués, même en remplaçant nos accolades habituelles par un coup de coude...

Nous déposons tout le chargement qui doit rester chez Apécos, prenons rapidement un minimum de bagage dont nous aurons besoin chez les sœurs, et Daniel nous y dépose, il doit repartir au bureau.

Nous logeons chez les sœurs Dominicaines, Missionnaires d'Afrique, tout en haut de la colline qui domine notre paysage , un grand bâtiment au milieu d'un très grand terrain avec potager, poulailler, vaches et fleurs à profusion :

une oasis de sérénité , bercée à heures régulières par les chants des petites sœurs à la chapelle. C'est un des points culminants de Kigali, l'air y est pur et un peu moins chaud, et l'accueil tellement chaleureux.

Nous nous installons dans nos petites chambres et prenons le repas de midi après avoir discuté avec d'adorables petites sœurs en train d'écosser des haricots au soleil.

Puis départ pour Apécos, à pied, car nous avons besoin de nous dégourdir les jambes (une bonne heure, en descente)

Quatre Mamans et leurs jeunes enfants nous attendent, sagement alignées à distances règlementaires.

Nous avons de nombreuses courses urgentes à faire en ville et devons donc écourter les retrouvailles...

Nous partons en taxi, avec Francine qui nous confie au chauffeur pour faire de son côté ses démarches à la banque etc.

1^e étape, incontournable, changer nos Euros en Francs Rwandais, le taux est très bon : 1€ = 1100 Frw

Puis, Le bureau MTN pour racheter une carte Sim et recharger nos tél (cette carte ne peut être achetée que dans un bureau, sur présentation du passeport) le bureau ferme à 16 h, il est 16h 05...

On file au Simba, la seule (grande surface) du coin, pour acheter un minimum de fond de ménage car à partir de demain, nous cuisinerons nos repas de midi chez Apécos...

Nous sommes étonnées de voir tant de monde, mais ne savons pas encore que les autorités ont pris des mesures sévères et qu'on craint un Lockdown pour demain, déjà, les magasins qui restent toujours ouverts 24 h sur 24, 6 jours sur 7 doivent fermer à 18 h et il est 17h 30.

Retour chez les sœurs, très frustrées de ne pas pouvoir envoyer ou recevoir de message.

Mardi 19 janvier

Au moment où nous franchissons le pas de la porte pour partir chez Apécos, une sœur nous tend son téléphone, Francine est en ligne.

Le plan de restrictions du gouvernement a été annoncé, et c'est la CATASTROPHE....

Lockdown complet pendant 15 jours sur tout le district de Kigali : voici les principales mesures :

- Toutes les écoles et internats du district fermés.
 - Plus de bus, motos, vélotaxi, taxi, excepté pour le transport des malades et de certaines marchandises.
 - Seuls les magasins d'alimentation et marchés (pour l'alimentation) sont accessibles, à pied.
 - Plus aucuns bus vers un autre district.
 - Interdiction de sortir de chez soi sauf avec un permis spécial délivré par la police, la police circule partout et peut vous arrêter à tout moment, les amendes sont salées...
 - Seul le télétravail est permis.
- Etc.

Nous ne réalisons pas directement la portée de ce qui nous est annoncé, aujourd'hui est une journée transitoire ou nous pouvons faire encore quelques démarches pour nous préparer à ce confinement, couvre feu à 18 heures.

Nous décidons de partir chez Apécos ou Francine nous rejoindra, et à mi chemin de notre trotte, Claire bifurque pour retourner en ville et résoudre nos problèmes de connections Internet et téléphone.

Elle marchera en tout, 14,5 Km, et reviendra avec un joli petit coup de soleil qui lui laisse un masque blanc.

J'arrive chez Apécos, bien décidée à faire un maximum de rangements et à déballer nos bagages...

Francine est partie hier, en amenant par erreur la clef du stock... tout s'y trouve... je ne peux donc pas ouvrir nos valises, ni remettre dans la cuisine le matériel nécessaire.

Je trouve dans ma future chambre la valise dans laquelle je laisse une partie des affaires que je laisse là bas d'une année à l'autre, mais la clef du cadenas est dans le bureau de Francine et c'est elle qui a la clef.

Heureusement, c'est Victor qui a les clefs de notre grand placards de vêtements, 3 portes, l'une d'elle est bloquée, la serrure est cassée, pas moyen de l'ouvrir...dans les 2 autres je trouve deux colis de vêtements arrivés depuis peu et pas encore déballés : j'attaque....

J'envoie aussi Victor chercher une bombonne de gaz pour notre petit camping/gaz, de manière à pouvoir cuire du riz pour le dîner de midi.

Claire arrive vers 1h, et nous faisons un saut au tout petit marché local pour acheter tomates, oignons et bananes pour compléter notre riz...

Notre repas à peine avalé, nous avons des nouvelles de Daniel, il n'y a rien à faire pour nous, nous n'aurons pas de dérogation, il faut prendre des mesures d'urgence, il nous reste 4 h avant le Lockdown complet de 15 jours!

Il y a plus de 2h de marche entre le domicile de Francine et Apécos : impossible et surtout, strictement interdit...

Par contre Francine habite à environ 30 minutes à pieds par des petits sentiers champêtres de l'ancienne maison de sœurs ou nous logions depuis 11 ans, et Daniel aussi vit dans le quartier.

Ils proposent qu'on déménage à toute vitesse pour s'y installer : les connections Wifi et téléphone y sont meilleures et on pourra sans doute essayer de se rencontrer pour pouvoir déjà travailler sur certains dossiers et avancer.

De toute façon, aucune visite dans les familles ne sera possible avant 15 jours.

Francine arrive en taxi pour venir chercher l'ordinateur et quelques dossiers, et Daniel décide d'aller voir chez les sœurs s'il y a moyen qu'on y loge.

Dés qu'on a son feu vert, on file avec le taxi et Francine chez les sœurs rechercher tout notre barda, qu'on fourre pèle mêle dans nos valises pendant que la brave sœur prépare notre note.

Ouf... on a failli oublier mon insuline dans le frigo, la sœur nous le rappelle in extremis.

Arrivée chez les sœurs de Bonne Espérance, on retrouve nos chambres de l'an passé, mais on voit bien que l'établissement est vide, quand je demande

de mettre mon insuline au frigo, j'accompagne l'homme qui nous avait accueilli, et je suis consternée de voir que tous les frigos sont vides et débranchés, la chambre de provisions complètement vide...pas de cuisinier, pas de sœurs, aura-t-on à manger ce soir ?

Je confie mes médicaments à Daniel, il habite à un Km, ce sera toujours accessible chez lui.

Par téléphone Daniel parvient à joindre une connaissance qui branchera notre liaison Internet sur le compte de Daniel que nous rembourserons....enfin... nous voici branchées...

Il doit être 17h 55 quand Daniel s'enfuit en vitesse pour être chez lui avant le couvre feu.

A 19h 30, nous souperons d'une bonne salade et d'un plateau de fruits pantagruélique...

Deux trois petits messages envoyés et des dizaines de messages reçus, une bonne douche, chaude et abondante, et une bonne nuit bien méritée...



QUELQUES EXPLICATIONS A PROPOS DU COVID ICI :

Admirablement maîtrisé depuis le début, le pays qui a la même superficie et le même nombre d'habitants que la Belgique, ne compte à ce jour « que » 140 décès

Depuis le tout début de la pandémie, le Rwanda a consacré deux hôpitaux au traitement exclusif du Covid .

Comme les chiffres de la maladie étaient stables, la vigilance s'est peu à peu relâchée, et avec les fêtes, le nombre de cas positifs a brutalement augmenté, et ils ont dû, en urgence équiper un 3^e hôpital mais celui-ci a vite été saturé, ce qui a poussé à prendre ces mesures très sévères.

Cela concerne le district de Kigali, dans le reste du pays, la seule mesure est que les voyages en bus ne sont plus possibles d'un district (=province) à l'autre.

Pour nous, venant d'un pays où on déplore 20 000 décès, on a difficile de comprendre un tel confinement ...

Par contre, les touristes peuvent passer en voiture d'un district à l'autre, nous pourrions donc aller en taxi ou avec Daniel, le long du lac Kivu par exemple, mais nous ne sommes pas venu ici dans ce but.

Dès que Francine et moi pourrons nous rencontrer, nous pourrons déjà travailler sur pas mal de dossiers sans rencontrer les familles.

Elle est restée en étroite connexion avec la plupart d'entre elles, et nous avons déjà décidé de ne partir en visite que si une raison spéciale le justifie, les enquêtes, interviews, et distributions de vêtements se feront chez Apécos, une famille à la fois.

Désolée d'avoir été si longue, mais dites vous que durant les 2 prochaines semaines, je risque de ne plus avoir grand-chose à vous raconter... j'ai quand même gardés deux ou trois sujets en réserve... et si il y a du nouveau, je vous préviens.

Rassurez vous, Claire et moi allons très bien et nous prenons ça avec fatalisme et humour : le moral est au beau fixe, et nous adorons les jeux de société, mon I Book est chargé de 30 livres...

Nous sommes à l'abri dans un cocon à risque minimum et restons très prudentes.

Faites comme nous.....